



CULTURE

1969, année électrique

Poche. Honduras, 1962. Dans une demi-heure, Teti, fille unique du président du Parti national hondurien et de doña Lena Mira Brossa, épousera Clemente, qui cumule de gros défauts : deux fois plus âgé que Teti, c'est un Salvadorien, divorcé et communiste. En bonne bourgeoise hystérique, doña Lena enferme son mari dans les toilettes, « là où doivent être les excréments », pour lui faire payer son manque de réactions et, si possible, gâcher la fête. Mais, pendant ce temps, Teti et Clemente se passent la bague au doigt. Trahison suprême, les jeunes mariés s'envoleront bientôt pour

le Salvador. C'est le second mouvement du roman : après la petite histoire, on passe à la grande, qui lui ressemble. Salvador, 1969. La haine historique entre Salvador et Honduras se déchaîne lors d'un match de foot : 2 000 morts de chaque côté. Aussi meurtrière qu'elle fût, cette « guerre » est si candidement racontée qu'elle en devient drôle. C'est le génie de Castellanos Moya : quand la paranoïa est si dramatique qu'elle fait sourire. Jaune ■ M. D. T.



« Effondrement », d'Horacio Castellanos Moya, traduit de l'espagnol (Salvador) par André Gabastou (Métailié, 192 p., 9 €).

SP - VINCENT/STOCK/SP - LAHACHE/CANAL+